



Indicateurs de risque

Sommaire

[Climatologie](#)
[Pucerons](#)

P2

[Otiorynque](#)
[Cochenilles](#)

P3

[Acariens](#)
[Thrips](#)

P4

[Tordeuse de l'œillet](#)

P5

[Pyrale du buis](#)
[Oïdium](#)

P6

[Pourriture brune des racines et du collet](#)
[Botrytis](#)

P8

[Auxiliaires](#)

P8

Otiorynque



Pucerons



Cochenilles



Acariens



Thrips



Tordeuse de l'œillet



Pyrale du buis



Oïdium



Pourriture brune du collet



Botrytis



Légende:

- Prophylaxie
- Biocontrôle
- Résistances variétale

Nb de pépinières visitées: 52

ACTUALITE DU MOMENT

ACTU BIODIVERSITE : les abeilles sauvages et autres pollinisateurs, des acteurs importants dans la reproduction des végétaux. Pour favoriser leur présence, quelques bonnes pratiques sont à mettre en place. Plus d'informations dans la note nationale 2023. [Cliquez-ici](#)



Note Nationale - Focus
Bulletin de Santé du Végétal



Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose une synthèse d'informations actualisées pour la protection des insectes pollinisateurs et relative à la réglementation sur les produits phytopharmaceutiques.



Le déclin des insectes pollinisateurs est ...
... une réalité mondiale impliquant de nombreux facteurs de stress notamment d'origine biologique, toxicologique, alimentaire et environnementale (chaleur, pertes d'habitats, érosion de la biodiversité florale...)

La protection des cultures et des insectes pollinisateurs

ACTU REGLEMENTAIRE : La floraison démarre et les abeilles butinent. Protégeons-les !! La réglementation a évolué pour la protection des insectes pollinisateurs. Pour plus de détails sur ce changement pour les applications durant la floraison, [cliquez-ici](#)

- Le site **ECOPHYTOPIC** vous informe sur les plantes exotiques envahissantes. Vous trouverez une multitudes d'informations en cliquant sur [ce lien](#).



Climatologie

Stations météo		Températures moyennes en °C mars (Normales)	Températures moyennes en °C 1-16 avril (Normales)	Précipitations Cumul en mm mars (Normales)	Précipitations Cumul en mm 1-16 avril (Normales)
Ille-et-Vilaine	Rennes	9.7 (8.8)	13 (11)	56.3 (48.9)	33 (51.2)
	Miniac-Morvan	9.8 (8.8)	13.1 (11)	52.6 (48.9)	25.4 (51.2)
	Langon	9.6 (8.8)	12.2 (11)	98.6 (48.9)	52.2 (51.2)
Finistère	Brest	9.3 (8.9)	11.6 (10.1)	128.9 (82.2)	68.2 (91.8)
	St-Pol-de-Léon	9.8 (8.9)	12.5 (10.1)	82.2 (82.2)	39.8 (91.8)
	Quimper	9.8 (8.9)	12.2 (10.1)	120.4 (82.2)	42 (91.8)
Morbihan	Surzur	10 (8.8)	12.6 (10.7)	97.2 (66.2)	63 (67.5)
	Pontivy	9.8 (8.8)	12.8 (10.7)	97.2 (66.2)	54.4 (67.5)
	Ploërmel	10.4 (8.8)	13 (10.7)	73.2(66.2)	47.6 (67.5)
Côtes-d'Armor	St Brieuc	9.3 (8.0)	12.4 (9.8)	53.8 (53.3)	19.8 (59.7)
	Louargat	8.6 (8.0)	11.7 (9.8)	130.1 (53.3)	112.6 (59.7)
	St Glen	8.9 (8.0)	12.3 (9.8)	107.8 (53.3)	43.2 (59.7)

Données météo, du 1er mars au 16 avril 2024, Source MétéoData.
Normales de saison (1991-2020). Source MétéoFrance.

Pucerons

• Observations

L'activité des pucerons est en augmentation notamment en Ile et Vilaine et dans le Morbihan (plus présents que dans les autres départements) mais a un impact faible pour le moment. On observe des foyers principalement sous abris (plus rarement en extérieur) sur hortensia, azalée, choisia, camélia, rhododendron, viorne, citrus, vanillier de Cayenne, hibiscus, groseiller, ciste, rosier et acer. Dans certains cas, les premiers dégâts sont relevés.

• Analyse du risque

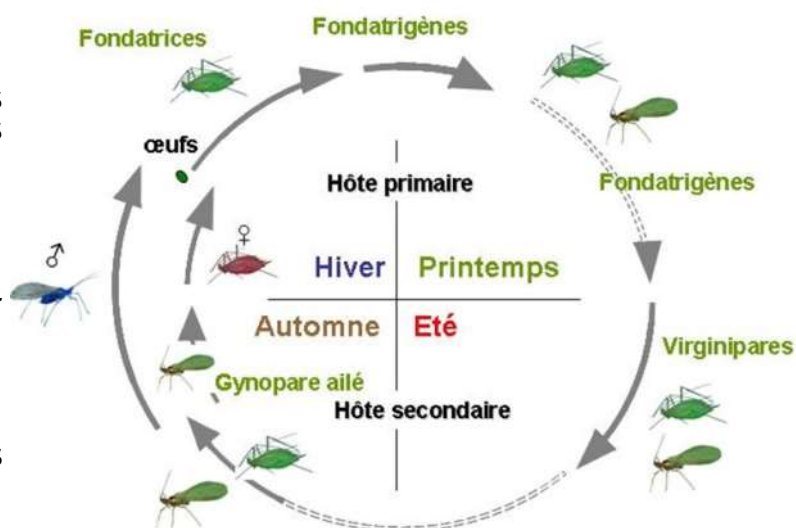


Le risque est présent malgré des prévisions météorologiques nous annonçant des températures encore fraîches.

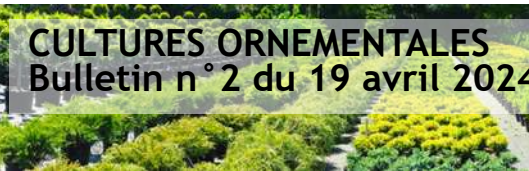
• Gestion du risque

- Mise en place de plaques engluées jaunes pour une détection précoce des vols.
- Pose de filet insect-proof dans les serres.
- Eviter l'excès d'azote et les tailles trop sévères qui favorisent les pousses tendres.
- Lâcher d'auxiliaires (Chrysopes, coccinelles, micro-hyménoptères).

Vous trouverez [ICI](#) un document sur les principaux pucerons des cultures ornementales.



Cycle de développement d'*Aphis fabae*, *Rhopalosiphum padi* et *Metopolophium dirhodum* (espèces holocycles dioeciques)
(Source: Koppert)



Otiorhynque

- Observations


On observe quelques dégâts de larves d'otiorhynque sur différents végétaux (hortensia, rhododendron, azalée, camélia, olivier, osmanthus) se traduisant par des affaiblissements des plantes. Les premiers dégâts d'adultes ont été observés, ceux-ci commencent leur émergence.

- Analyse du risque

Le risque est modéré.

- Gestion du risque

B - Les interventions de fin d'année (dès le mois de septembre) avec des nématodes donnent de bons résultats dans l'ensemble. Pour une efficacité maximale de ces auxiliaires, une température du sol de 13°C est requise ainsi qu'une humidité relativement importante car ils sont très sensibles à la dessiccation. L'idéal pour une meilleure efficacité est d'intervenir vers la fin de l'été, fin août, début septembre. Les interventions en mars et avril sont aussi intéressantes.

 - Avant l'émergence des adultes, la disposition de plantes-pièges en extérieur et sous abris comme le *Bergenia cordifolia* permet de limiter la ponte dans la culture et dans une moindre mesure de limiter les morsures.

Pour plus d'informations: Fiche ECOPHYTO DEPHY « Itinéraire innovant pour les cultures sensibles à l'otiorhynque » [cliquez ICI](#).



Cochenilles

- Observations

La pression cochenilles est faible. On retrouve quand même quelques individus (farineuses et à carapace) sous abris notamment sur camélia, rhododendron et phormium. Une attaque importante de cochenilles farineuses est relevée sur ficus sous abri.

Un foyer de *Matsucossus feytaudi*, la cochenille du pin maritime, a été notée dans une pépinière du Morbihan en extérieur (provenance du plant: Italie). Cette cochenille est très rarement observée en Bretagne.

Pour plus d'information concernant cette cochenille cliquez [ICI](#).

- Analyse du risque

Le risque est faible.

- Gestion du risque

B - Il est possible d'appliquer une huile de paraffine qui asphyxie les cochenilles. Pour plus d'informations [cliquez ICI](#).

- Des pièges à phéromones existent afin de détecter la présence des mâles adultes donc de limiter les accouplements (sur certaines espèces uniquement).

- La lutte biologique peut être mise en place, vous trouverez sur [ce lien](#) (page 13) les auxiliaires disponibles.



Adulte de coccinelle *Exochomus* dévorant une cochenille
(Source: Insectesutiles.fr)



Acariens

Cycle de développement de *Tétranychus urticae* à 25°C
(source J.Poidatz Koppert)

• Observations

L'activité des acariens est faible. Leur présence est notée sous abris dans 3 pépinières sur hortensia et viorne sans conséquence pour les plantes.

• Analyse du risque

Le risques est faible.

• Gestion du risque

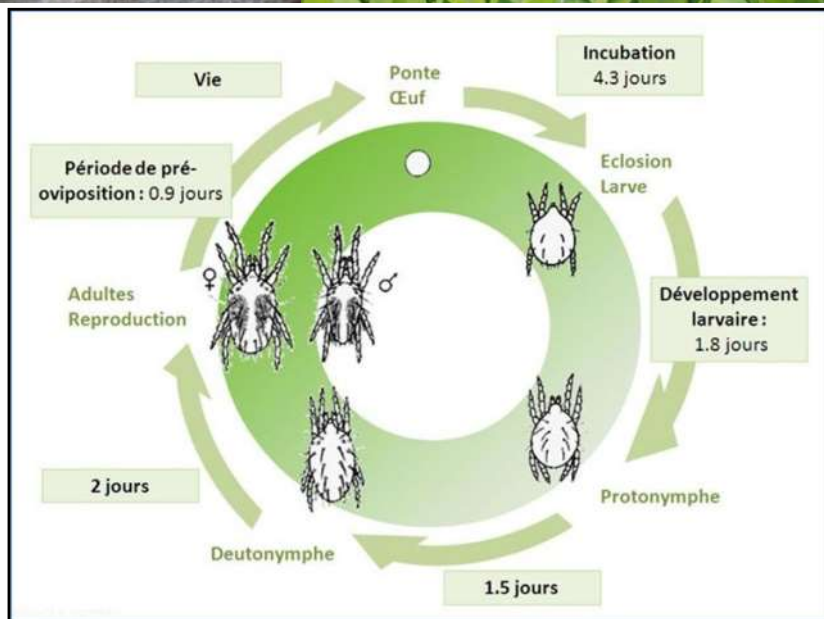


Il est important dans un premier temps de bien observer les cultures à risque afin de détecter précocement de nouveaux foyers.

Pour limiter le développement de ce ravageur il faut favoriser la faune auxiliaire naturelle tels que les acariens prédateurs, punaises prédatrices, chrysopes...

Les principaux auxiliaires commercialisés sont:

- Acariens prédateurs (*Neoseiulus californicus*, *N.cucumeris*, *Amblyseius degenerans*, *Phytoseiulus persimilis*). Vous trouverez [ICI](#) un lien menant au descriptif de *Phytoseiulus persimilis*.
- Cécidomyie (*Feltiella acarisuga*).
- Punaise prédatrice (*Macrolophus caliginosus*).



Thrips

• Observations

Des *Thrips setosus* sont relevés sur hortensia dans quatre pépinières engendrant des premiers dégâts (piqûres d'alimentation sur feuilles).

• Analyse du risque

Le risque est faible.

• Gestion du risque



- Examen visuel des végétaux entrant dans la structure.
- Observation des plantes sensibles et réalisation de frappages des feuilles et fleurs sur un papier blanc pour détecter la présence de thrips et déterminer le niveau d'infestation par comptage des individus.
- Installation de plaques bleues engluées pour détecter leur présence au plus tôt afin de mettre en place efficacement la Protection Biologique et Intégrée (PBI). L'utilisation de kairomones peut augmenter l'attractivité des panneaux chromatiques.

Vous trouverez [ICI](#) un article du lien Horticole datant de 2015 sur la gestion des thrips.



Adulte de *Thrips setosus*
(Source: Thrips-ID)



Tordeuse de l'oeillet

- Observations

Un seul cas est noté sur prunus et malus en extérieur dans une structure de l'île et Vilaine engendrant des défoliations partielles.

- Analyse du risque

Le risque est faible pour le moment.

- Gestion du risque



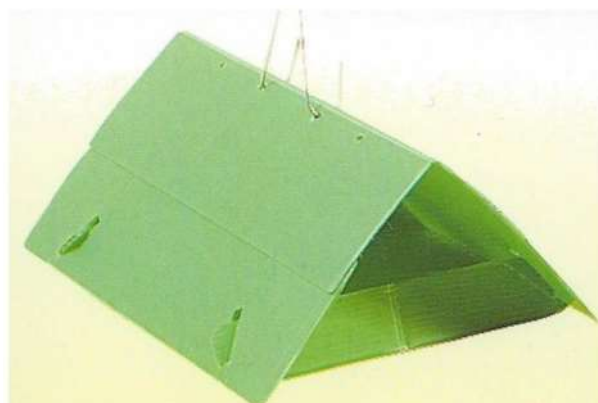
La pullulation de ce ravageur peut être très rapide et créer de gros dégâts. La lutte à l'aide du *Bacillus thuringiensis* nécessite plusieurs passages (3 passages à 2 semaines d'intervalles). L'idéal est d'intervenir lors des premiers stades larvaires du ravageur.

- Réseau de piégeage

Un réseau de piégeage de la tordeuse de l'oeillet a été mis en place sur trois communes (6 pièges), Plougastel-Daoulas (29), Plougoulm (29) et Auray (56). Aucun papillon n'a été piégé pour le moment.



Une chenille de tordeuse de l'oeillet
Cacoecimorpha pronubana
(Photo: Forêt d'Orléans)



Piège delta pour adulte de tordeuse
de l'oeillet



Pyrale du buis

- Observations

Les chenilles de la dernière génération 2023 qui ont passées l'hiver, sont toujours actives et créent des défoliations pouvant être conséquentes.

- Analyse du risque

Malgré des températures relativement basses, le risque est bien présent.

- Gestion du risque



- Il est fortement conseillé d'inspecter les buis une fois par semaine, pour une détection précoce qui permettra d'enrayer plus facilement le ravageur et de limiter les dégâts. Il faut souvent écarter les feuilles pour inspecter le cœur de l'arbuste.

- Mettre en place des pièges à phéromones qui permettent de capturer les mâles, donc limiter les fécondations de femelle et ainsi être avisé de leur présence pour une mise en alerte.

- Lâcher des hyménoptères parasitoïdes oophages.

- Utiliser du bacille de Thuringe en lutte biologique et recourir à des mesures curatives en cas de nécessité seulement.



Chenille hivernante de pyrale du buis en début de printemps 2024
(Source: FREDON Bretagne)

Oïdium

- Observations

Cette maladie est rarement notée sur hortensia et rhododendron sous abris dans deux structures engendrant de très faibles dégradations de feuillage.

- Analyse du risque

Le risque est faible.

- Gestion du risque



- Eviter l'excès d'engrais qui favorise la croissance au détriment de la rusticité.

- Aérer pour limiter l'humidité: ouverture des serres, taille des végétaux, densité de semis ou de plantation.

- Choisir des variétés peu ou pas sensibles à l'oïdium.

- Ramasser puis incinérer les feuilles tombées au sol.

Vous trouverez sur [ce lien](#) un article du site Ecophytopic traitant de cette maladie.



Pourriture brune des racines et du collet

- Observations

La maladie est peu présente. On la retrouve de façon sporadique sur rhododendron, vioerne et daphné en extérieur et sous abris. Les dégâts sont plus avancés sur vioerne.

- Analyse du risque

Le risque est faible.

- Gestion du risque



Il est très important de retirer toutes plantes atteintes le plus tôt possible afin de limiter la propagation du champignon qui est véhiculé par les eaux de ruissellement et les eaux stagnantes.

Plant de bruyère atteint par du *Phytophthora sp*
(source FREDON Bretagne)



Botrytis

- Observations

Quelques taches de botrytis sont notées sur hortensia dans deux pépinières (29 et 22), sans conséquences pour les plantes.

- Analyse du risque

Le risque est faible.

- Gestion du risque



- Eviter l'excès d'azote.
- Eviter les arrosages par aspersion.
- Favoriser l'aération des végétaux: taille effeuillage, limiter la densité des plantes.
- Proscrire les opérations de taille les jours pluvieux.
- Supprimer les feuilles sénescentes et les organes infectés.



Auxiliaires

• Observations

L'activité des auxiliaires est faible. Les températures basses ne favorisent pas le développement de ceux-ci. On retrouve en faible nombre des adultes de coccinelles, de syrphes et des pucerons parasités par des micro-hyménoptères.

Pucerons globuleux, parasités
par des micro hyménoptères
(Photo: FREDON Bretagne)



Des méthodes de biocontrôle sont
mises en avant dans chaque bulletin
du végétal rédigé.

ABONNEMENT BSV

Vous pouvez retrouver l'ensemble des BSV Cultures Ornementales sur
les sites internet suivants :

Le site de Fredon Bretagne :

<https://fredon.fr/bretagne/publications/bsv>

Le site de la Chambre d'Agriculture de Bretagne :

<https://bretagne.chambres-agriculture.fr/>

Le site de la DRAAF Bretagne :

<https://draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr>

Pour recevoir gratuitement les BSV :

Inscrivez-vous sur le site de la chambre d'agriculture de Bretagne :

[Formulaire pour envoi par mail](#)

Ou contactez par mail l'animateur Grandes Cultures :

Mail : julien.kervella@fredon-bretagne.com

L'ensemble des observations
contenues dans ce bulletin a été
réalisé par les partenaires sui-
vants :
Pépinieristes, Hervé LE SANN
(Technicien indépendant), FREDON
Bretagne

Direction de Publication
Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne
ZAC Atalante Champeaux 35 042 RENNES
Contact : Claire Ricono
Animatrice inter-filières - Tél : 02 97 46 22 41

Rédigé par :
FREDON Bretagne
5, Rue A. de St Exupéry
35235 THORIGNE FOUILLARD
Contact : Julien KERVELLA
Animateur Cultures ornementales - Tél : 02 23 21 18 18

Comité de Relecture :
CATE, Hervé LE SANN (Technicien indépendant), Chambres
d'Agriculture de Bretagne, DRAAF-SRAL

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il
donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci
ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre
Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux
décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs
cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'obser-
vations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les
préconisations de bulletins techniques.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, de l'en-
vironnement et de la santé, avec l'appui financier de l'Office Fran-
çais de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour
pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.